

ARTHUR STEIN, *Die Legaten von Moesien*. Budapest, 1940, 138 p. (*Dissertationes Pannonicae*, ser. I, fasc. II).

Le travail du prof. Arthur Stein, de Prague, *Die Legaten von Moesien*, est d'autant plus précieux que, depuis la publication de l'excellent ouvrage de S. E. Stout, *The Governors of Moesia* (Princeton, 1911), près de 30 ans se sont écoulés. Dans cet intervalle, de nombreuses découvertes épigraphiques très importantes ont été faites (telles, p. ex., les découvertes de V. Pârvan à Histria, et celles de M. Sauciuc-Săveanu à Callatis), et des contributions précieuses (comme celle de M. S. Lambrino sur les inscriptions relatives au gouverneur Bradua) ont été apportées, accroissant la liste des gouverneurs des deux Mésies. Aussi était-il nécessaire de reprendre la question, pour la mettre au point grâce aux nouvelles données. C'est ce qu'a réalisé A. Stein, en mettant à la portée des érudits s'intéressant à cette région, un ouvrage bien conçu et qui témoigne d'une solide érudition.

Le livre comprend les sept chapitres suivants :

- I. La protohistoire de la province de Mésie.
- II. Les légats de la Mésie, avant la division de cette province.
- III. Légats de la Mésie Supérieure.
- IV. Légats de la Mésie Inférieure.
- V. Légats dont on ignore dans laquelle des deux Mésies ils ont fonctionné.
- VI. Procurateurs.
- VII. Sur la carrière des gouverneurs de la Mésie.

Le premier chapitre débute par une courte — peut-être trop courte même — revue de l'ethnographie de la région comprenant les deux Mésies, en commençant avec les *Scordisci* celtes, de l'Ouest, pour finir avec les Gètes et les Bastarnes — Peucini des bouches du Danube. Cette brève énumération des populations appartenant à différentes nations qui habiteront le territoire de la future province romaine, est faite presque uniquement à l'aide des sources littéraires. Elle est suivie d'une description des événements qui précéderont la conquête définitive, par les Romains, du pays situé entre le Danube et le Hémus. On y insiste, à juste titre, sur l'importance des expéditions de M. Licinius Crassus, les années 29 et 28 av. J.-C., qui constitueront un pas en avant dans la pénétration romaine sur le Danube, par la défaite des Bastarnes et des Gètes (Liv., 134, 135; Dio, LI, 23, 12: *Τοῖς τε Δακκοῖς καὶ τοῖς Βαστάρναις ἐπολέμησε*, où, évidemment, *Δακκοί* = *Γέται*), et par le rapprochement avec Rome, de certains princes de cette région. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que ces événements ont également été l'objet des recherches détaillées du regretté savant roumain Vasile Pârvan, et notamment dans *Getica*.

Les événements qui précéderont la formation de la province de Mésie sont examinés dans le détail. L'auteur estime, et avec raison, que le titre de *Μυσίας ἄρχων* que Dio, LV, 29, 3, donne à Caecina Severus, ne signifie pas que c'est en qualité de gouverneur de la Mésie qu'il développa son activité militaire dans les années 6—7 après J.-C., vu que la Mésie n'était pas encore province romaine: Severus était seulement *legatus Augusti pro praetore exercitus* (cf. p. 15—16). La Mésie ne devint province romaine que pendant le règne de Tibère.

En ce qui concerne les années 12—15, A. Stein interprète l'affirmation de Tacite (*Ann.* VI, 39), à savoir que C. Poppaeus Sabinus *maximis provinciis per quattuor et viginti annos impositus*, dans ce sens que, entre les années 11 ou 12 et 15, Sabinus ne dut être que *legatus exercitus* et c'est seulement en l'an 15 que la Mésie fut transformée en province, continuant à être gouvernée par l'ancien légat auquel on attribua aussi l'Achaïe et la Macédoine.

Chap. II. *Les légats de la Mésie jusqu'à la division* (c'est-à-dire entre 15 et 86 après J.-C.). Le premier gouverneur de la Mésie est, comme on l'a dit au chapitre précédent, C. Poppaeus Sabinus, lequel, entre les années 15 et 35 après J.-C., occupe une situation de premier plan, comme légat de trois provinces: la Mésie, l'Achaïe et la Macédoine. Cette situation exceptionnelle se prolongea sous son successeur, P. Memmius Regulus (35—44 après J.-C.).

Pour les années 15—86 la liste dressée par Stein comprend dix-huit noms, parmi lesquels les noms de cinq « *Unterbefehlshaber* » du temps de C. Poppaeus Sabinus et P. Memmius Regulus. Il subsiste encore des lacunes dans cette liste, à savoir entre les années 70 — quand le légat est Rubrius Gallus — et 78, quand le diplôme militaire du *CIL*, XVI, 22 nous indique le nom de Sex. Vettulenus Cerialis. Etant donné que le diplôme est daté du 7 février de l'an 78, il est très probable, à notre avis, que le gouverneur mentionné a dû entrer en fonction dès l'an 77, sinon encore plus tôt. Pour les années 79—81 on n'a aucun document. En 82 on trouve comme légat C. Vettulenus Civica Cerialis, peut-être le frère de l'autre Cerialis, de l'an 78. Pour les années 83—84 les documents font de nouveau défaut.

Le dernier légat de la Mésie, avant la division de celle-ci, est connu pour l'année 85—86. C'est C. Oppius Sabinus, mort au cours d'un combat contre les Daces de Décébal.

Chap. III. *Les gouverneurs de la Mésie supérieure* (p. 35—58).

A partir de l'année 86 et jusque dans la seconde moitié du III^e s., on connaît trente noms de gou-

verneurs. Il reste encore de nombreuses acunes, et bien des dates sont hypothétiques.

Les années voisines de la division de la Mésie sont caractérisées par une vive activité militaire sur le Danube, dont le point de départ est la Mésie supérieure. A. Stein examine dans le détail l'ordre des événements de ces années; il établit la chronologie suivante pour les luttes entre Romains et Daces, au temps de Domitien:

Au printemps de 86 (avant le 13 mai) le légat C. Oppius Sabinus meurt à la guerre. Domitien part pour la Mésie et se fixe à Naissus, où il demeure pendant la seconde moitié de l'an 86. *Dans cet intervalle a lieu la division de la Mésie.* Le premier légat de la Mésie est l'ancien gouverneur de la Pannonie, L. Furius Julianus, après la victoire qu'il avait remportée, l'année même, sur les Daces, et à la suite de laquelle il obtint des *donu militaria*. Domitien — *imperator XII - XIV* — rentre à Rome avant la fin de cette même année.

Cornelius Fuscus, *praefectus praetoris*, continue la guerre contre les Daces, passe le Danube, mais est vaincu et tué en l'an 87. Domitien revient en Mésie. Tettius Julianus gagne la victoire de Tapae (a. 88). Domitien, *imperator XV - XVII*; triomphe de Domitien sur les Chattes et les Daces.

Chap. IV. *Gouverneurs de la Mésie inférieure* (p. 58—111). Nous ne connaissons pas les noms des gouverneurs des premières années suivant la division de la Mésie. Le premier nom connu est celui de Sex. Octavianus Fronto, de l'année 92. On a identifié jusqu'ici 82 légats dans cette province. Les derniers gouverneurs qu'on connaisse appartiennent au règne de l'empereur Aurélien.

Le chap. V comprend les noms de deux gouverneurs, à savoir Cornelius Nigrinus Curiatius Maternus (I-er - II-e s.) et M. Salinius Longinius Marcellus (II-e - III-e s.), dont on ne peut préciser dans quelle Mésie ils ont exercé leur fonction.

Chap. IV (p. 112—116). Liste des *procurateurs* connus jusqu'ici, neuf au total, pour les deux provinces.

Le chap. VII est consacré à la carrière des gouverneurs des deux Mésies (p. 116—124). Tous les gouverneurs ont eu le rang de consul. L'intervalle entre l'année de leur consulat et celle où ils devenaient gouverneurs, était tantôt plus court — un à deux ans — tantôt plus long — sept à huit ans — comme

il ressort du tableau donné par l'auteur, p. 117. Quant à la question de savoir laquelle des deux Mésies avait la prééminence, on ne peut établir rien de précis. Le fait que la Mésie inférieure eut longtemps trois légions et que l'intervalle entre le consulat et l'administration de la province est plus grand quand il s'agit de cette dernière province, paraît indiquer un rang supérieur pour la Mésie inférieure. Au III-e s. les deux Mésies sont de nouveau réunies en une seule (p. 118), comme aux premiers temps la Mésie-Achaïe-Macédoine (p. ex. sous Severianus, a. 244; sous Marinus, a. 248, sous C. Messius Quintus Decius, a. 249).

Les gouverneurs cités ayant en main un ensemble de provinces, et par cela même un grand nombre de légions, cette situation leur servit de tremplin pour monter sur le trône impérial (Marinus, Pacatianus, Decius, Gallus, Aemilianus).

P. 119—121, on détermine la place de la Mésie par rapport aux autres provinces romaines et la carrière de certains légats des provinces danubiennes. On retrouve souvent, en qualité de gouverneurs, des hommes qui connaissaient la situation locale du fait qu'ils avaient rempli, au même endroit, des fonctions militaires, comme celle de tribun militaire, ou qu'ils avaient exercé les fonctions de préfets ou de légats (p. ex. Tettius Julianus, P. Cluvius Maximus Paulinus, Mummius Sisenna Rutilianus — ancien *trib. leg. V Macedonica* —, Claudius Fronto, etc.).

L'auteur remarque que la liste des légats de la Mésie inférieure est plus longue que celle de la Mésie supérieure. Sans doute l'explication proposée est très juste, à savoir qu'en Mésie inférieure se trouvaient les villes de Markianopolis et Nikopolis, ayant le droit de frapper monnaie, de sorte que beaucoup de noms de gouverneurs sont connus d'après les monnaies de ces villes. Il n'en est pas moins vrai, comme l'observe l'auteur, que le nombre des inscriptions trouvées en Mésie inférieure et comprenant des noms de gouverneurs, est plus grand que pour la Mésie supérieure.

Le livre comprend aussi une table chronologique des légats, et un index fort utile.

M. A. Stein met ainsi à notre portée un excellent instrument de travail en ce qui concerne l'histoire romaine. Espérons que de nouvelles découvertes permettront de compléter, le plus tôt possible, les lacunes inévitables des listes rédigées, au prix d'un labeur considérable, par le savant professeur de Prague.

GH. ȘTEFAN

IMPRIMÉ EN ROUMANIE